Appel à proposition d'articles pour le numéro 17 de la revue *Projets de paysage* (parution : décembre 2017)

Dossier thématique
Paysage(s) et agriculture(s)
Pratiques, projets et politiques dans les territoires ruraux et périurbains

Mots-clés : pratique agricole, projet (de paysage, de territoire, d'agriculture), action publique, ruralité, rurbanité, agriculteur, paysagiste

L'agriculture marque les paysages et participe à leur aménagement, à leur gestion, à leur entretien et à leur transformation. La particularité de ce domaine d'activité est d'être en prise avec l'étendue des territoires, et d'avoir son système de production « à ciel ouvert ». Peu d'activités – si ce n'est peut-être celles liées à la forêt – sont à ce point visibles et exposées à la vue de tous.
Forts de cette caractéristique, de nombreux travaux en agronomie, en géographie ou encore en histoire de l'environnement ont notamment érigé la question de la perception et de la lisibilité des formes produites par l'agriculture dans les paysages ruraux en outil d'analyse et de connaissance scientifiques. Le fonctionnement des systèmes de production, actuels ou anciens, le déploiement et l'inscription dans le territoire des pratiques des agriculteurs, l'évaluation des politiques environnementales et paysagères sont autant de champs d'investigation, pour ne citer qu'eux, qui ont contribué à construire et à enrichir la connaissance des interactions entre paysage(s) et agriculture(s).
La dimension paysagère de l'agriculture n'a pas non plus échappé au champ politique comme en atteste l'arsenal législatif qui depuis la fin des années 1980 insiste sur l'articulation souhaitable, nécessaire, entre agriculture et paysage. Se sont alors développés des travaux qui ont cherché à élaborer les conditions de prise en compte, d'une part, des paysages dans la mise en œuvre des pratiques, des aménagements et des politiques agricoles et, d'autre part, de l'agriculture dans les dispositifs de planification et d'aménagement des territoires ruraux. Davantage orientées vers l'action, ces recherches mobilisent la notion de projet (agricole, territorial, paysager…) ; elles mettent l'accent sur des attentes sociétales à l'adresse du monde agricole.
C'est dans cette double perspective et en se centrant sur les territoires ruraux ou périurbains que se place le présent appel à contributions. En prenant le recul nécessaire, ce numéro de la revue *Projets de paysage* propose de tirer des enseignements scientifiques à la fois des démarches et des actions, des pratiques et des projets, qu'ils soient individuels ou collectifs, institutionnels ou privés, en cours ou récents, en France comme ailleurs de par le monde occidental.

Axe 1 – L'action publique articulant agriculture et paysage dans les territoires ruraux et périurbains : concepts, gouvernance, enjeux
Il s'agit d'interroger la façon dont les questions de paysage (composantes et structures visibles mais aussi perceptions et représentations) sont reliées aux questions agricoles dans la définition et la mise en œuvre des projets de développement agricole, d'aménagement et de planification des territoires ruraux et périurbains. L'échelle est territoriale et collective ; c'est celle de l'action publique.

L'objectif de cet axe est d'élaborer un retour critique sur ce fait, de le rapporter à son contexte sociétal et aux enjeux qui le caractérisent, et d'en mettre au jour les nombreux angles morts. À titre indicatif, on en citera quelques-uns. Lorsque la problématique paysagère est articulée à l'agriculture, à quelle(s) conception(s) du paysage (approche culturaliste…) fait-elle écho et comment est-elle posée ? Selon quel(s) schème(s), quelle(s) logique(s) ? Déconstruire les concepts (multifonctionnalité, services écosystémiques…) auxquels est corrélé celui de paysage serait de nature à renseigner sur le(s) rôle(s) assigné(s) aux agriculteurs en matière de paysage (entretien du cadre de vie, gestion de l'environnement, construction d'une image du territoire…). Une autre interrogation est celle des acteurs rapprochant questions agricoles et paysagères et, par ricochet, celle de la place et de la participation du monde agricole d'abord à cette construction rhétorique, ensuite à sa mise en œuvre à travers les instances qui la relaient et la traduisent en politiques et actions publiques spécifiques. On peut aussi se demander si la mise en débat de ces questions conduit à imaginer des démarches inventives de projet (agricole, local…), des outils spécifiques (foncier…), des pratiques et des dispositifs innovants, notamment en matière de coopération, de gouvernance, d'échelles et de périmètres. Le statut du paysage – outil, finalité, prétexte… – est une piste pouvant être également explorée, notamment lorsqu'il est utilisé par la puissance publique pour appeler les agriculteurs à prendre en charge les nouveaux enjeux (climatiques, énergétiques, écologiques).

Axe 2 – Le paysage des agriculteurs : discours, pratiques et projets

Ce 2e axe corrélé au 1er a pour objet le paysage des agriculteurs. Il privilégie l'échelle de l'exploitation et la figure de l'agriculteur : *i. e.* la relation (concrète et idéelle), la culture paysagère que l'agriculteur développe et convoque dans ses pratiques. Tout agriculteur est un acteur économique qui modèle au quotidien et sur la durée le paysage, dans sa dimension tangible, concrète mais aussi en tant qu'image ; en retour, ce dernier est susceptible d'orienter ses choix et ses projets. Ce rôle resté longtemps non explicite tend à le devenir de plus en plus. L'objectif est d'approfondir et d'analyser la relation des agriculteurs au paysage dans les sociétés occidentales contemporaines traversées depuis quelques décennies par différents discours (scientifique, médiatique, etc.) sur celui-ci.

Une 1re question serait celle de la conception qu'ils ont du paysage : comment le pensent-ils, l'entendent-ils *à partir de leur expérience professionnelle*, celle d'un territoire qu'ils habitent et exploitent ? Quelles pratiques développent-ils en lien avec le paysage ? Portent-ils des projets au nom du paysage ?

Se pose alors une 2e question corrélée à la 1re sur les modalités de « prise en compte » (expression qu'il conviendrait d'interroger) du paysage dans la logique des agriculteurs. En quoi cela modifie-t-il leurs pratiques agricoles, leur système de production, leurs projets, leurs comportements ? Dans ce cadre, on peut aussi examiner les rapports au patrimoine matériel et immatériel et à l'héritage qui peuvent revêtir un sens particulier pour les agriculteurs. Question sur laquelle la société les interpelle en projetant sur ce métier un type de relation au temps dont ils seraient les dépositaires. Dans une société aujourd'hui engagée dans un processus de « transition » diraient certains, lorsque des agriculteurs affichent et revendiquent une posture paysagère, réinventent-ils une énième fois leur métier ? Plus largement, contribuent-ils à l'émergence des nouvelles ruralités ou rurbanités où se tisseraient des liens particuliers entre les agriculteurs et les « autres » (habitants, touristes, résidents secondaires…) ?

Une 3e question pourrait faire l'objet d'une analyse particulière : celle de la synergie affichée, dans les discours, entre pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement (agroécologie, intensification écologique…) et bonne gestion du paysage. Mettre à plat les raisonnements reliant injonctions paysagères et environnementales serait riche d'enseignements.

Axe 3 – L'agriculture pour les paysagistes et leurs projets : regards, pratiques et enseignement
Dans ce 3e axe, sont plus particulièrement questionnés le rôle, la place et les pratiques des paysagistes quand ils s'emparent de la question agricole. S'ils n'agissent bien évidemment pas seuls, ces derniers ont été amenés à occuper une certaine place dans la mise en œuvre de politiques et d'actions en lien avec le monde agricole. Une des approches possibles serait de considérer la façon dont les professionnels du paysage et du projet de paysage interviennent avec et auprès des acteurs du monde agricole. Avec qui en particulier ? Sur quels terrains (privés, communaux, publics…), selon quelle maîtrise d'ouvrage et/ou d'usage et à travers quels pratiques professionnelles, échelles de projets et financements. À partir de l'analyse de projets de paysage en lien avec l'agriculture, il s'agit de tenter d'établir des bilans et des constats, de dresser des perspectives. Quels regards, valeurs, schème(s) culturel(s) relevant de l'agricole d'un côté et du paysage de l'autre sont favorisés et engagés dans la mise en œuvre de tels actions/projets ? Une analyse critique de ces processus est attendue. On s'intéresse également aux formes de discours, aux modes de communication et à la mobilisation des images, ainsi qu'aux modalités de rencontres et d'entente mises en jeu entre agriculteurs et paysagistes. On peut également questionner le ressort de l'intérêt manifesté par certains professionnels du paysage pour l'agriculture : trouve-t-il son origine dans l'enseignement et la façon dont ce thème est porté dans les lieux de formation et d'apprentissage ? Ou bien, y a-t-il une « parenté » dans l'essence même des deux métiers comme tendraient à le faire croire les discours de certains professionnels du paysage qui construisent des analogies, font des rapprochements entre trois figures, le paysan, le jardinier et le paysagiste.

Par ailleurs, la revue *Projets de paysage* vient de mettre en place une nouvelle rubrique dont l'objectif est de réunir des textes considérés comme non scientifiques (notes, récits, témoignages, descriptions, entretiens, comptes rendus, etc.). Ceux-ci doivent répondre à la thématique du dossier et proposer des matériaux susceptibles d'être ultérieurement mobilisés pour une réflexion plus poussée. Cette nouvelle rubrique offre donc la possibilité de diffuser des écrits, moins conventionnels et plus personnels, sur le thème de l'agriculture et du paysage en milieu rural et périurbain. Ils devront être inscrits dans un format court (15 000 à 30 000 signes maximum).

Dominique Henry (École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux) et Monique Toublanc (École nationale supérieure de paysage de Versailles) et

Modalités de soumission

- **Un résumé de 2 pages (soit environ 6 000 signes), comprenant une bibliographie indicative**, **5 mots-clés et la mention du champ**

disciplinaire, devra être envoyé **le vendredi 10 mars 2017 au plus tard** à Emmanuelle Passerieux-Gibert : emma.passerieux@editographie.com ;
- une sélection sera faite à partir de ces résumés et **la commande des textes** aux auteurs sera envoyée **le vendredi 24 mars 2017** ;
- **les textes devront impérativement être envoyés le vendredi 7 juillet 2017 au plus tard** à Emmanuelle Passerieux-Gibert : emma.passerieux@editographie.com ;
- **calibrage impératif des textes pour le dossier thématique : entre 30 000 et 50 000 signes**, espaces, notes et bibliographies comprises. Les textes plus longs ne pourront être acceptés ;
- **calibrage impératif des textes pour la nouvelle rubrique : entre 15 000 et 30 000 signes**, espaces, notes et bibliographies comprises. Les textes plus longs ne pourront être acceptés ;
- **pour la présentation des textes et les consignes à suivre**, veuillez impérativement consulter le site Internet de la revue à l'adresse suivante : http://www.projetsdepaysage.fr/fr/conseils_aux_auteurs.

Directeur de publication : Vincent Piveteau

Comité de rédaction :

- Sabine Bouché-Pillon, maître de conférences en écologie urbaine à l'École de la nature et du paysage de Blois, INSA Centre Val de Loire, membre de l'UMR 7324 CITERES (CNRS - université de Tours)
- Nathalie Carcaud, professeure de géographie à Agrocampus Ouest, UMR CNRS Espaces et sociétés (ESO)
- Bernard Davasse, géographe, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, membre de PASSAGES-UMR 5319 du CNRS
- Hervé Davodeau, géographe, enseignant-chercheur, maître de conférences, à Agrocampus Ouest centre d'Angers, UMR CNRS Espaces et sociétés (ESO)
- Sabine Ehrmann, artiste, docteur en esthétique, enseignante à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille (ENSAPL) et à l'École supérieure d'art des jardins (ESAJ), chercheuse du laboratoire Conception Territoire Histoire (LACTH)
- Catherine Grout, professeure en esthétique, HDR, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, chercheuse au LACTH
- Dominique Henry, paysagiste, docteur en géographie-aménagement, maître-assistant associé à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, membre de PASSAGES-UMR 5319 du CNRS
- Yves Petit-Berghem, professeur au département d'écologie, École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille
- Sylvie Servain, géographe, maître de conférences HDR à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage, INSA Centre Val de Loire, membre de l'UMR 7324 CITERES (CNRS-université de Tours)
- Monique Toublanc, sociologue, ingénieur paysagiste, maître de conférences à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille

Comité scientifique :

- Sylvie Brosseau, architecte-chercheur, université Waseda à Tōkyō
- Béatrice Collignon, géographe, professeure à l'université de Bordeaux-Montaigne
- Gérald Domon, géographe, école d'architecture de paysage, université de Montréal
- Pierre Donadieu, professeur émérite en sciences du paysage à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille
- Georges Farhat, architecte, historien des jardins et du paysage, Associate Professor, université de Toronto et membre fondateur du Laboratoire de l'école d'architecture de Versailles (Léav)
- Viviana Ferrario, architecte, enseignante-chercheuse à l'université IUAV de Venise
- Josefina Gómez Mendoza, professeur émérite de géographie à l'université autonome de Madrid
- André Guillerme, professeur d'histoire des techniques au Conservatoire national des arts et métiers à Paris
- Laurent Matthey, géographe, professeur assistant, département de géographie et environnement de l'université de Genève
- Yves Michelin, géographe et agronome, professeur à VetAgroSup
- Philippe Poullaouec-Gonidec, architecte, paysagiste et plasticien, directeur de la chaire Unesco en paysage et environnement (Cupeum) et de la chaire paysage et environnement (Cpeum), professeur à l'École d'architecture de paysage de l'université de Montréal (Canada)
- Sylvie Salles, architecte et urbaniste, Ensa Paris-Val de Seine
- Anne Sgard, géographe, université de Génève